

# CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Mars 2022

## FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

### Production

#### SOJA

La baisse de la production de soja en Amérique du Sud associée à l'incertitude concernant les perspectives d'exportation des produits du tournesol hors de la région mer Noire poussent les prix du soja à la hausse de façon spectaculaire ces derniers mois. Malgré un ralentissement dans l'appréciation des prix observés début mars, la volatilité reste de mise, compte tenu du contexte en Ukraine et sur les marchés de l'énergie, ainsi que des intentions de plantation américaines attendues à la fin du mois.

#### COLZA/CANOLA

Les estimations de production mondiale de colza/canola de l'USDA et du CIC sont en repli sur un an. Alors que l'UE, l'Inde et l'Australie ont fait de plus grosses récoltes, la moisson au Canada a connu une forte sécheresse.

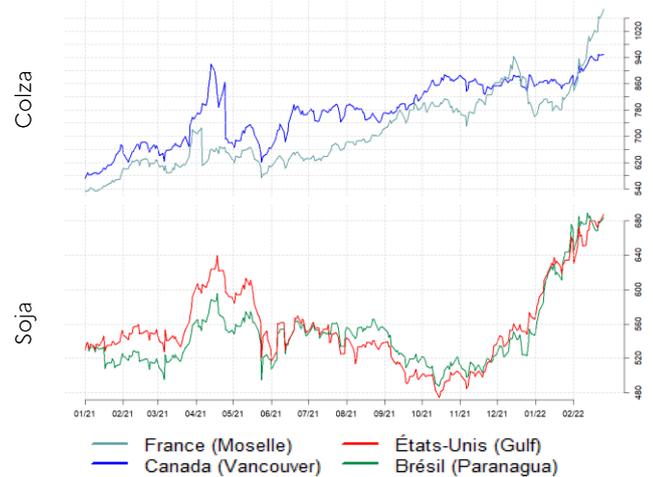
#### TOURNESOL

Le CIC place la production mondiale 2021/22 à un sommet de 56,6 Mt compte tenu des récoltes exceptionnelles dans l'UE, en Russie et en Ukraine, qui représentent ensemble près des 4/5 du total mondial.

Campagne 2021/22 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	71,12	17,02	3,28
moy. quinquennale	72,09	17,65	4,37
TOURNESOL	57,19	10,55	1,92
moy. quinquennale	50,09	9,69	1,38
SOJA	353,80	2,68	0,44
moy. quinquennale	352,19	2,67	0,49

Sources : \*USDA, \*\*Commission européenne, \*\*\*SSP

### Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Source : CIC

Cotations françaises (d'après La Dépêche) en €/t	
Colza, FOB Moselle au 21/03/22	Tournesol, rendu Bordeaux au 16/03/22
990	930

### Échanges

#### SOJA

Aux **Etats-Unis**, les ventes à l'exportation de soja de la nouvelle récolte (notamment vers la Chine) sont encouragées par des primes élargies.

En **Chine**, ralentissement attendu du rythme des importations de soja en provenance du Brésil en raison des prix élevés actuels et de la baisse des approvisionnements de soja en Amérique du Sud.

En **Argentine**, la faible profondeur de l'eau dans le port de Rosario ralentit les exportations et augmente les coûts. Pour lutter contre l'inflation intérieure, le gouvernement argentin augmente les taxes à l'exportation sur le tourteau et l'huile de soja de 2 % à 33 % jusqu'à la fin de l'année. Ce niveau est désormais la même que pour le soja brut.

#### COMPLEXE TOURNESOL

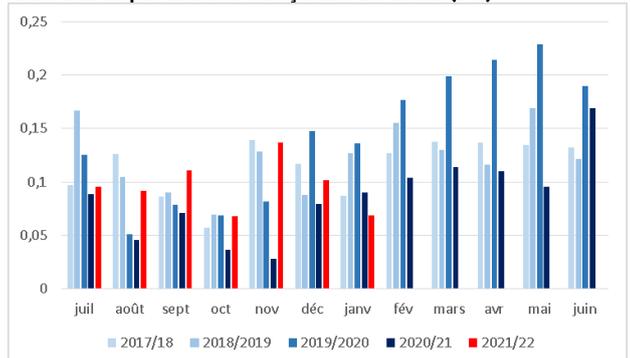
L'incertitude entourant les exportations de graines, tourteau et huile de la mer Noire (fermeture des ports et d'usines de trituration, risques sur les routes maritimes et effets des sanctions) fait grimper les prix (+ 47 % pour l'huile de tournesol et + 27 % pour le tourteau de tournesol en moins de 2 semaines : du 23 février au 8 mars, IGC Argentine FOB Up River).

#### COMPLEXE COLZA

Ensemble, l'Ukraine et la Russie représentent environ 1/5 des exportations de colza et un peu plus de 15 % des exportations d'huile de colza. Les exportations de colza ukrainien ont été en grande partie expédiées avant le conflit, au 1<sup>er</sup> semestre. Par conséquent, l'USDA a gardé inchangées ses prévisions d'exportations ukrainiennes de graines, huile et tourteau de colza ce mois-ci. À l'inverse, les exportations russes de colza ont chuté de 33 % ce mois-ci. On notera la faiblesse des expéditions vers la Chine au cours du 1<sup>er</sup> semestre de la campagne commerciale. Cependant, les exportations de tourteau et d'huile de colza de la Russie devraient se maintenir.

**Utilisations :** Déjà très tendu avant la guerre en Ukraine, le marché des protéines pour les filières non OGM atteint un point critique avec l'arrêt des expéditions de tourteaux de tournesol HiPro ukrainiens. Ils avaient pris en effet une place croissante pour remplacer les importations de soja non OGM.

### Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

### HUILES

Resserrement de l'offre mondiale d'huile végétale et hausse des prix des huiles pour plusieurs raisons : situation en Ukraine et réduction du commerce mondial de l'huile de tournesol (désormais plus chère et moins accessible que ses substituts) ; sécheresse au Canada (1<sup>er</sup> exportateur d'huile de colza) l'année dernière qui a considérablement réduit ses exports ; sécheresse en Amérique du Sud qui a réduit les approvisionnements en soja de 14 Mt sur un an ; approvisionnement limité en huile de palme en raison d'une croissance de la production plus faible et des restrictions à l'exportation imposées par l'Indonésie. En réponse à ce resserrement, l'USDA augmente ses estimations d'exportations d'huile de soja ce mois-ci.

# FILIERE CÉRÉALES

## Production

**Blé / récolte 2021/22:** révision à la hausse de 1 Mt de la production mondiale par rapport au mois dernier. Avec de meilleurs rendements, la récolte de l'Australie est estimée en hausse de 0,8 Mt à un record de 36,3 Mt.

**Maïs:** production mondiale en hausse de 3,6 Mt par rapport à février

**Ukraine:** +1,9 Mt à 41,9 Mt / **UE:** +1,3 Mt à 78,2 Mt (dont Allemagne +0,5 Mt, Italie +0,5 Mt) / **Inde:** +2,4 Mt à 32,4 Mt / **Argentine:** -2 Mt à 57 Mt

**Récolte 2022/23:** la surface mondiale est estimée à 225,2 Mha, en baisse de 0,7 % par rapport à l'an dernier. La production mondiale de blé est projetée, à ce stade, à 785 Mt (791 Mt le mois dernier). Compte-tenu des perturbations en matière d'approvisionnement déclenchées par le conflit et les fortes hausses de prix, les producteurs pourraient reconsidérer leurs choix d'assolements à l'approche des semis en Amérique du Nord (semis de printemps) et dans l'hémisphère sud. Les prix farineux sur certains autres marchés, comme les oléagineux (colza, tournesol notamment), suscitent une forte concurrence pour les surfaces, surtout aux États-Unis et au Canada. Par ailleurs, un moindre apport d'intrants pourrait diminuer les rendements moyens.

L'inquiétude sur la disponibilité et le prix très élevé des engrais, ainsi que du gaz nécessaire à la fabrication des engrais azotés, pour lesquels la dépendance de l'UE aux importations de Russie et de Biélorussie est importante, se prolonge aussi pour les récoltes suivantes 2023, alors que les commandes des distributeurs devraient bientôt commencer en France, en concurrence avec d'autres régions du monde (Brésil, Mexique, Inde, Chine).

## Cours

**Blé:** le conflit a provoqué une flambée des cours mondiaux, accompagnée d'une volatilité accrue, alors que les négociations avec la Russie se poursuivent. Aux États-Unis, sur le Chicago Mercantile Exchange (qui regroupe le CBOT et KCBOT, entre autres), les limites journalières de variations (à la baisse et à la hausse) ont été franchies à plusieurs reprises. Elles ont été élargies par deux fois (de 50 cts/bu à 85 cts puis à 130 cts/bu). En Europe, le contrat blé Euronext de mars a enregistré un pic à 430 € au cours de la séance du 7 mars.

**Maïs:** les cours du maïs ont fortement progressé. L'Ukraine est le 4<sup>e</sup> exportateur mondial et a engrangé une récolte record en 21/22.

**Orges:** alors que l'offre se raréfie, le marché de l'orge a été particulièrement sensible aux répercussions du conflit russo-ukrainien dans le sillage du blé.

Cotations françaises au 24/03/22 en €/t			
Blé tendre	Orge fourragère	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Rhin	FOB PLN*
398,24	393,24	380,44	437,44

## Échanges

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a arrêté le programme d'exportation de l'Ukraine par voie maritime, tandis que la Russie a vu ses expéditions ralentir alors que les sanctions à son encontre s'accroissent et que les primes d'assurance des navires qui doivent se rendre dans la zone de conflit sont en forte hausse.

**Les importateurs face au coût exorbitant des importations:** le continent africain en particulier et les pays de la zone MENA (Moyen-Orient, Afrique du Nord) sont potentiellement exposés à une crise alimentaire majeure. Certains importateurs (Égypte, Turquie, Pakistan, Bangladesh, Arabie Saoudite, Liban, Tunisie, Indonésie, Maroc,...) dépendent selon les cas, presque totalement ou partiellement des céréales ukrainiennes et/ou russes. La plupart de ces pays ont pu constituer des stocks avant le conflit. L'Égypte, qui a annulé ses deux derniers appels d'offres en raison de prix trop élevés, dispose d'un stock de 4 à 5 mois de consommation et envisage de relever à 6 Mt (3,6 Mt l'an dernier) la collecte locale qui commence début avril. Le Liban, économiquement très affaibli, importe près de 60 % de son blé d'Ukraine et disposait au 8 mars d'un stock de 1 à 2 mois de consommation. Le Maroc a un stock de céréales fourragères pour se couvrir 1 mois, alors que les pâturages sont totalement desséchés.

**Les exportateurs s'organisent pour compenser l'offre ukrainienne:** l'UE, l'Australie et l'Argentine sont très sollicités en blé pour combler l'offre défaillante. L'Inde qui a engrangé plusieurs récoltes record et qui dispose de stocks importants, s'est positionnée comme fournisseur alternatif et pourrait exporter jusqu'à 10 Mt. Le pays est actuellement en pourparlers avec plusieurs pays dont l'Égypte, le Liban, la Chine, la Turquie, la Bosnie, le Soudan, le Nigeria et l'Iran pour y exporter du blé.

**Utilisations:** le secteur de l'alimentation animale subit de plein fouet la crise ukrainienne, notamment suite à la baisse des disponibilités de tourteaux, dans ce pays qui est un important exportateur. Le sans-OGM est également touché par la contraction de l'offre. Le tout contribue aux tensions qui s'exercent sur l'ensemble du complexe grandes cultures et sur les céréales.

## Production de céréales

Campagne 2021/22 en Mt	Monde*	UE27**	France***
<b>BLÉ TENDRE</b>	<b>750,4</b>	<b>130,8</b>	<b>35,4</b>
<i>moy. quinquennale</i>	<i>721,8</i>	<i>122,7</i>	<i>33,4</i>
<b>BLÉ DUR</b>	<b>30,9</b>	<b>7,8</b>	<b>1,6</b>
<i>moy. quinquennale</i>	<i>35,7</i>	<i>8,4</i>	<i>1,7</i>
<b>MAÏS</b>	<b>1 206,59</b>	<b>72,8</b>	<b>14,2</b>
<i>moy. quinquennale</i>	<i>1 124,13</i>	<i>67,5</i>	<i>13,2</i>
<b>ORGES</b>	<b>146,1</b>	<b>52,4</b>	<b>11,5</b>
<i>moy. quinquennale</i>	<i>149,8</i>	<i>53,1</i>	<i>11,6</i>

Sources: CIC, Commission européenne\*\*, SSP\*\*\*

**Point de vigilance météo:** le Maroc fait face à sa plus grave sécheresse depuis 40 ans. Les principales zones de culture d'hiver sont touchées. Les rendements devraient diminuer.

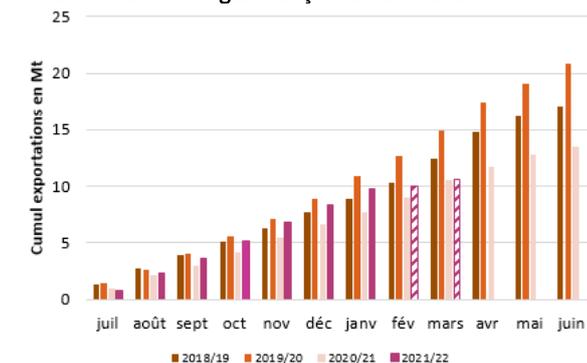
**Ukraine:** selon le ministre de l'agriculture (qui a présenté sa démission le jeudi 23 mars), la superficie des cultures de printemps pourrait être réduite de plus de la moitié, à quelques 7 Mha contre 15 Mha attendus avant l'invasion. La baisse est plus importante pour le maïs (3,3 Mha contre 5,4 Mha en 21/22). Les plantations sont en cours dans la région d'Odessa relativement épargnée par le conflit.

## Évolution des indices de prix des céréales



Source: CIC \*PLN: Port la Nouvelle

## Évolution des échanges français de blé tendre



Sources: douanes françaises sauf décembre et janvier 2021/22 embarquements Refinitiv / Reuters vers pays tiers

**L'Argentine,** au vu des prix élevés, a d'ores et déjà décidé de porter son quota annuel d'exportation de blé pour la campagne 22/23 (dont les semis commencent en mai), à 10 Mt (8 Mt précédemment). Pour 21/22, au 2 mars, le quota de 14,5 Mt est utilisé à 96 %.

# FILIERE SUCRE

## Production

- **Monde** : La production mondiale 2021/22 pourrait atteindre **183,6 Mt**, un peu plus que les 182,8 Mt prévues en décembre et légèrement en dessous de la production de l'an dernier (183,7 Mt). Une production plus élevée dans l'Union européenne, en Russie, en Inde et en Thaïlande compenserait les baisses importantes au Brésil et en Chine. (FO Licht 24/02)
- **Brésil** : La production de sucre dans le Centre/Sud devrait atteindre **33 Mt**, en 2022/23, en hausse de 2,8 % par rapport à 2021/22, a déclaré Datagro le 9 mars, ajoutant que la nouvelle récolte est toujours « menacée » par les problèmes climatiques. (FO Licht 23/03)
- **Inde** : Selon les données de l'Indian Sugar Mills Association (ISMA), depuis le début de la campagne 2021/22, les sucreries indiennes ont produit **25,3 Mt**, contre 23,5 Mt à la même période il y a un an.
- **Thaïlande** : D'après les données de l'industrie, les sucreries achèvent de broyer la canne à sucre 2021/22. Le broyage total a atteint 87,8 Mt, contre 66,4 Mt à la même période l'an dernier. La production de sucre est en hausse à **9,8 Mt**, contre 7,7 Mt il y a un an. Le taux d'extraction du sucre n'est que de 11,14 % cette année, en forte baisse par rapport à 11,58 % en 2020/21. (FO Licht 23/03)

## Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2021/22 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	183,6	16,1	4,8
moy. quinquennale	184,0	16,3	5,1

Sources : \*FO Licht, \*\*CE, \*\*\*FAM

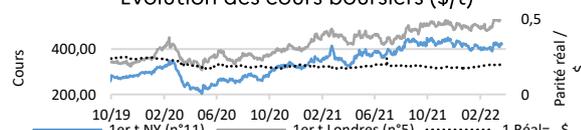
- **Ukraine / Russie** : Suivant les propos de Thierry Songeur, directeur général de Sucden, selon Bloomberg, l'Ukraine devrait perdre la moitié de sa production de sucre d'environ 1,2 million de tonnes, car les agriculteurs ne peuvent pas accéder aux champs en raison de l'invasion russe. En revanche, la Russie ne devrait pas être affectée en termes d'ensemencements (FO Licht 23/03)

## Cours

- **Monde** : Les marchés restent très volatils, toujours dans un contexte des prix de l'énergie élevés, liés au conflit en Ukraine et à l'augmentation des nouveaux cas de coronavirus. Le **Réal** termine à son meilleur niveau des 30 derniers jours à 0,20375 USD/t (21/03), contre 0,19665 USD/t en février. Les cours du **sucre brut à NY** (1<sup>er</sup> terme), sont à **422,18 USD/t** (22/03), contre 407,41 USD/t un mois plus tôt et 428,35 USD/t son meilleur niveau (8/03). Pour le **sucre blanc à Londres**, les cours sont à **546,80 USD/t** le 22/03, contre 494,30 USD/t le mois précédent, après avoir atteint un plus haut niveau à 549,40 USD/t (21/03).
- **UE27** : Au mois de janvier, la moyenne du prix du sucre blanc européen a atteint **434 €/t**, soit 29,6 €/t au-dessus du prix de seuil (404,4 €/t), en progression de + 12 €/t par rapport à décembre et + 46 €/t par rapport à janvier 2021. La zone 2 (dont la France) est à 423 €/t (+ 12 €/t m-1) et à -11 €/t de la moyenne UE27).

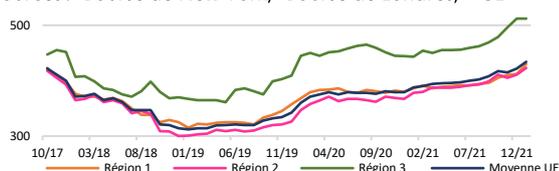
## Évolution des cours du sucre

### Évolution des cours boursiers (\$/t)\*



### Évolution des cours européens (€/t)\*\*

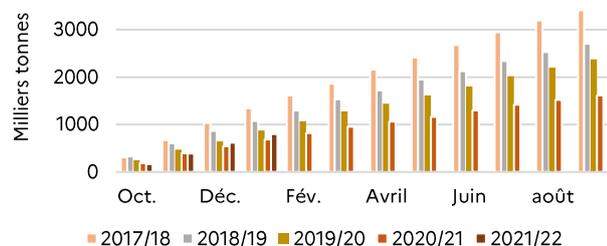
Sources : \*Bourse de New-York, \*Bourse de Londres, \*\*CE



## Échanges

- **Inde** : Selon les négociants, avec une parité de la roupie et des prix mondiaux favorables, et si le gouvernement n'impose aucune restriction aux exportations par crainte de l'inflation, les usines pourraient exporter cette année de 7,5 à 8 millions de tonnes sans incitations gouvernementales.
- **Russie** : Le Premier ministre Mikhail Mishustin a signé le 14 mars une ordonnance interdisant l'exportation de blé, de seigle, d'orge et de maïs vers les États voisins de l'Union économique eurasiatique jusqu'au 30 juin ainsi que le **sucre blanc et brut** vers les pays tiers jusqu'au 31 août.
- **Chine** : les importations de sucre au cours des cinq premiers mois de 2021/22 sont à 2,7 Mt, en forte baisse par rapport aux 3,6 millions de la même période il y a un an.
- **Ukraine** : Pour faire face au risque de pénurie alimentaire, l'Ukraine a décidé de suspendre les exportations de certains produits alimentaires, notamment la viande, l'avoine et le **sucre**. (FO Licht 23/03)

## Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française

## Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation, avec la reprise du COVID-19, continue de rester difficile à apprécier et maintient toujours des incertitudes dans les prévisions de bilans sucriers.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR